



QUATRE DES SEPT FILS DU COLONEL D'ELBÉE

FRANÇOIS (2 cit.).

capitaine au 83^e d'infanterie.

Envoyé en reconnaissance d'officier, a parfaitement rempli sa mission, malgré la présence et le feu de l'ennemi qui l'ont obligé à un long détour. N'a pu rejoindre sa division que le lendemain, mais a rapporté des renseignements précieux.

Le 16 juin 1915, a enlevé d'assaut une tranchée allemande, en chargeant à la tête de ses sections, et a été très grièvement blessé peu après, dans la mêlée furieuse des contre-attaques successives. Avait su élever au plus haut point le moral de son unité, lui inspirant l'esprit de sacrifice et le mépris de la mort qui l'animaient lui-même.

BERTRAND (cit.).

caporal au 49^e d'infanterie.

Volontaire le 23 août 1914 pour aller couper les défenses accessoires des tranchées ennemies, s'acquitta de sa mission avec le dévouement le plus sublime en dépit d'un tir nourri de mitrailleuses et tomba mortellement frappé après avoir frayé un chemin à la contre-attaque exécutée par sa compagnie.

GONZAGUE (2 cit.).

soldat au 49^e d'infanterie.

Admissible à Saint-Cyr, à la déclaration de guerre, s'engage aussitôt et, sur sa demande renouvelée, obtient de partir sur le front le 2 septembre 1914. S'y distingue par son mépris absolu du danger, une audace incomparable, un entrain irrésistible, son désir ardent de prendre part à toutes les missions les plus périlleuses.

Le 15 septembre 1914, à Craonne, dans un mouvement de superbe cranerie entraîna ses camarades à l'assaut des lignes ennemies malgré une grêle de balles et un violent bombardement. Tombé au cours de cette action.

PHILIPPE (2 cit.).

sous-lieutenant au 135^e d'inf.

Blessé grièvement le 14 septembre; revenu aussitôt que possible au front sur sa demande, ne cessa de donner à ses hommes l'exemple de l'audace, de l'activité et de l'énergie.

Blessé deux fois grièvement, le 14 septembre 1914 et le 26 avril 1915, est revenu chaque fois au front sur sa demande. Mortellement frappé le 14 septembre 1915, dans la tranchée, pendant que, sous un bombardement violent, il donnait à ses hommes l'exemple du plus grand calme et du plus haut sentiment du devoir.